



collaboration militaire avec les Etats-Unis. Le diplomate qui s'est ainsi avancé dans un pays sur la politique duquel l'Angleterre exerce, avec beaucoup de souplesse et de tact, une sorte de droit de regard, devra être transféré à un autre poste pour avoir abordé des sujets aussi capitaux avant qu'Albion en ait été saisie. Le «Department of State» a donc tiré les conséquences de l'action un peu précipitée de ce diplomate sans même que le «Foreign Office» ait eu besoin de manifester quoi que ce soit. Il était entendu par tous les intéressés que l'Ambassadeur Baruch n'avait pas respecté les règles du jeu politique en Lusitanie.

2 2 2

La situation intérieure du Gouvernement Salazar est moins solide. Le Président du Conseil n'a jamais fait mystère, et il l'a même répété récemment dans un discours public, du fait que son régime ne prétendait pas rechercher l'affection des masses. Les symptômes d'inflation, la hausse du coût de la vie, toute la séquelle de difficultés qu'entraîne le rapport défectueux entre les marchandises obtenables et la circulation de la monnaie, ne peuvent qu'augmenter l'impopularité du régime. C'est l'attitude de l'Armée qui, une fois de plus, sera l'arbitre de la situation. C'est pourquoi le Gouvernement apporte à la question de la loyauté des chefs militaires ses soins les plus attentifs.

Quelques observateurs ont voulu relever que - à l'exception du Ministre des Affaires Etrangères - aucune personnalité de tout premier plan n'aurait consenti

à faire partie de la nouvelle équipe gouvernementale du 4 février dernier. On veut en inférer qu'il y a des personnalités qui ne désirent plus assumer à l'heure présente des postes importants dans l'actuelle constellation politique.

Cette réflexion est peut-être exagérée, mais on aime au Portugal vaticiner sur d'éventuels changements politiques, révoltes militaires ou tentatives de coups d'état. Il n'est pas exclu, d'ailleurs, que des manifestations sans importance, du genre du petit soulèvement avorté de Porto d'octobre 1946, viennent démontrer, même dans un avenir pas trop éloigné, que les difficultés de la situation économique facilitent le jeu des ennemis du régime.

Certains augures vont jusqu'à prophétiser des changements dans la structure de l'état salazarien, changements qui mûriraient d'ailleurs avec la lenteur et la pondération habituelles aux décisions du Président du Conseil. Le grand âge du Président de la République, qui aura bientôt 78 ans, se prête à toute sorte de spéculations sur la personnalité appelée à lui succéder un jour. Quelques-uns pensent même que le Président du Conseil prépare l'avènement d'un système de trois partis, le parti gouvernemental d'Union Nationale, un parti d'action catholique ou démocrate-chrétien, et un parti «labouriste», permettant un jeu parlementaire mitigé, avec des registres électoraux triés sur le volet. Mais ce ne sont là que conjectures.

• • •

Il est naturel que les milieux royalistes

espagnols éprouvent du réconfort à constater que le passage en Espagne de D. Jaime, Duc de Ségovie, et de l'infante Christine, Comtesse Marone, frère et soeur du Prétendant, qui rentrent à Rome après avoir séjourné quelques semaines auprès de leur frère et de leur mère à Lisbonne, a donné lieu à des manifestations inaccoutumées et inattendues d'attachement à la maison royale. Il ne devait s'agir que de démonstrations individuelles et privées des milieux royalistes, mais une propagande habile qui surprit le Gouvernement sut y faire participer des représentants de toutes les classes de la population. Toutefois, les milieux espagnols de Lisbonne ne considèrent ce fait que comme un phénomène isolé que la cause monarchique inscrit à son actif. Il n'en reste pas moins que le Caudillo n'est toujours disposé à faciliter l'avènement de la monarchie que si D. Juan accepte la couronne de ses propres mains, alors que le Prétendant ne veut naturellement rien entendre d'un parrainage aussi compromettant. L'Armée qui, ici aussi, jouerait un rôle décisif dans un changement de régime, s'accommoderait fort bien des privilèges dont elle jouit actuellement et ne serait nullement pressée de les voir mettre en cause par une nouvelle orientation politique.

• • •

Quant au petit nombre de personnes qui entourent l'ancien roi d'Italie - qui n'est pas assisté par un groupe de conseillers politiques, d'émigrés volontaires et de visiteurs réguliers comme son collègue espagnol - elles nourrissent l'espoir ou l'illusion que, lors des élections aux Chambres en juin prochain, une majorité monarchiste pourra encore se dessiner. Si tel ne devait

5.

pas être le cas, il n'est pas exclu que le roi Humbert quitte le Portugal pour l'Amérique du Sud. Pour l'instant, ces milieux enregistrent le fait que l'ex-reine Marie-José, qui n'a pas regagné le domicile conjugal depuis son retour de Suisse en décembre dernier, irait résider à Genève avec sa fille cadette.

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, les assurances de ma très haute considération.

Le Ministre de Suisse:



Annexe:

4 copies du  
présent Rapport.